

*Une œuvre architecturale unique*

# LA RENAISSANCE D'UNE FORTERESSE

Grâce à la passion d'un architecte américain, le château du Sailhant, au cœur du pays de Saint-Flour (Cantal), a échappé à un destin tragique. Après quinze ans de travaux, il dévoile des pans d'histoire croustillants et une mutation calquée sur la version originale.

*Texte / Mathilde Jaulhac / Photos / Vincent Jolfre /*



Les salles de bains abritent des baignoires d'un autre temps, en cuivre ou en bois.

**I**l trône au beau milieu des montagnes, à quelques kilomètres de Saint-Flour, sur la commune d'Andelat (Cantal), et cristallise depuis des années tous les fantasmes des Sanflorains. Le château du Sailhant, surplombant le village du même nom, telle une forteresse bienveillante et réputée imprenable, garde son statut de défenseur de ces terres secrètes, loin des afflux touristiques et des grands chemins de randonnée. Et pourtant, c'est un véritable diamant brut poli avec le plus grand soin qui se dévoile au détour de petites routes qui sillonnent les sous-bois. Son dessein heureux, le castel le doit à son propriétaire Joseph Pell Lombardi tombé littéralement amoureux des lieux. Jusqu'à cet été 2016, les portes de cet édifice digne des plus beaux contes de fées restaient closes, laissant l'esprit des locaux divaguer, imaginer ce qu'un tel bâtiment pouvait bien cacher. Perché sur son éperon barré, ses tours de château de

princesse, sa base médiévale, ses pierres basaltiques et son joli jardin suspendu au-dessus du vide lui confèrent une identité tout à fait singulière. Une âme qu'à tenu à respecter son propriétaire. Architecte de renom travaillant dans le monde entier, l'Américain s'est laissé charmer par le lieu. « J'étais fasciné par le fait qu'aucune modification n'avait été réalisée sur le château depuis plus de 100 ans, et qu'aucun historien n'avait travaillé sur l'histoire de l'architecture du Sailhant, que je savais très ancienne. Étant sur un éperon rocheux pittoresque, dominant le village du Sailhant comme un oiseau de proie, le site était très séduisant ».

#### Un travail de titan

Il prend possession des lieux en 1997. Le château tient debout mais son état réclame d'immenses travaux pour maintenir ses tours, refaire les toitures, et tous les réseaux. « Seules deux pièces étaient habitées par les précédents

propriétaires », note Amélie Huughe, chargée des visites de la demeure. C'est un travail de titan que s'apprête à mener Joseph Pell Lombardi. « La première chose qu'il a faite, c'est engager un historien et un archéologue », précise-t-elle. Car si l'homme construit et rénove des buildings à Manhattan ou des palais à Venise ou en Hongrie, il souhaite aussi redonner tout l'éclat de son bijou de pierres volcaniques. « Après avoir eu l'étude de l'historien français et des archéologues spécialistes entre les mains, j'ai exécuté une restauration d'une vingtaine d'années, reconstituant les traces et caractéristiques d'origine du Sailhant, sans modifier sa patine d'âge. Chaque surface, mur, plancher, plafond a été examinée, analysée et conservée comme elle l'était à l'origine. Les éléments des XII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles ont été soigneusement gardés intacts. Un respect équivalent a été donné aux éléments du XIX<sup>e</sup> siècle comme les salles de bains et

#### **NOTEZ-LE**

Visite possible du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre. « Nous sommes obligés de faire réserver car nous sommes limités à 15 visiteurs et nous refusons du monde », confie Amélie Huughe. Contacts : 06.89.72.08.60 ou 04.71.60.98.00 chateaudusailhant@gmail.com Pour patienter, l'autre curiosité des lieux s'offre à quelques mètres en contrebas : la cascade du Sailhant, qui appartient aussi au château, accessible librement pour une balade pittoresque au cœur d'un Cantal charmeur qui n'a pas fini de révéler ses merveilles.



la cuisine ». Pour l'architecte, ce respect des origines, de la personnalité du château s'avère primordial.

### Sauvegarder l'âme du château

Rénover, restaurer des fondations du XII<sup>e</sup> siècle, des parties du XV<sup>e</sup> siècle et d'autres du XIX<sup>e</sup> siècle dans les règles de l'art, en respectant chaque trouvaille, chaque témoin du passé. Si ce mur arborait une couleur chaude d'ocres, alors il resterait dans ces mêmes tons. Si cette cheminée à l'étage résidait auparavant dans la salle à manger du rez-de-chaussée, alors elle y serait replacée. L'essence même du château reste le carburant du projet de M. Lombardi. Quinze années de travaux, aux mains des artisans locaux, ont été nécessaires pour redonner tout l'éclat de ce symbole du patrimoine cantalien.

Un musée ? Non ! Car c'est ici que l'architecte américain vient se reposer en famille ou entre amis, plusieurs fois dans l'année. Le château est donc totalement habitable, et même

chaleureusement ordonné pour vivre en harmonie avec cette bâtisse de plusieurs siècles. Au-delà de son projet pharaonique, Joseph Pell Lombardi a souhaité ouvrir les portes de son joyau et ainsi proposer des visites guidées. « Mon intention est de partager l'importance historique que le Sailhant a eue pour l'Auvergne, ainsi que des pièces de collections auvergnates de diverses périodes allant du Moyen Age jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il était donc important d'ouvrir le château à la visite, comme un musée ainsi qu'en organisant des expositions .»

### Tout a été mûrement réfléchi

Car l'homme a pris soin de collectionner des pièces du patrimoine local. Comme cette vierge romane en bois datant du XII<sup>e</sup> siècle qui trône dans la chapelle du château. Comme cette dague de 1450, ou ce coffre fabriqué à Salers, ou cette collection de tableaux d'artistes auvergnats tels que Maurice Busset. Dans le hall d'entrée, un escalier en bois



### Un domus seigneurial en bois...

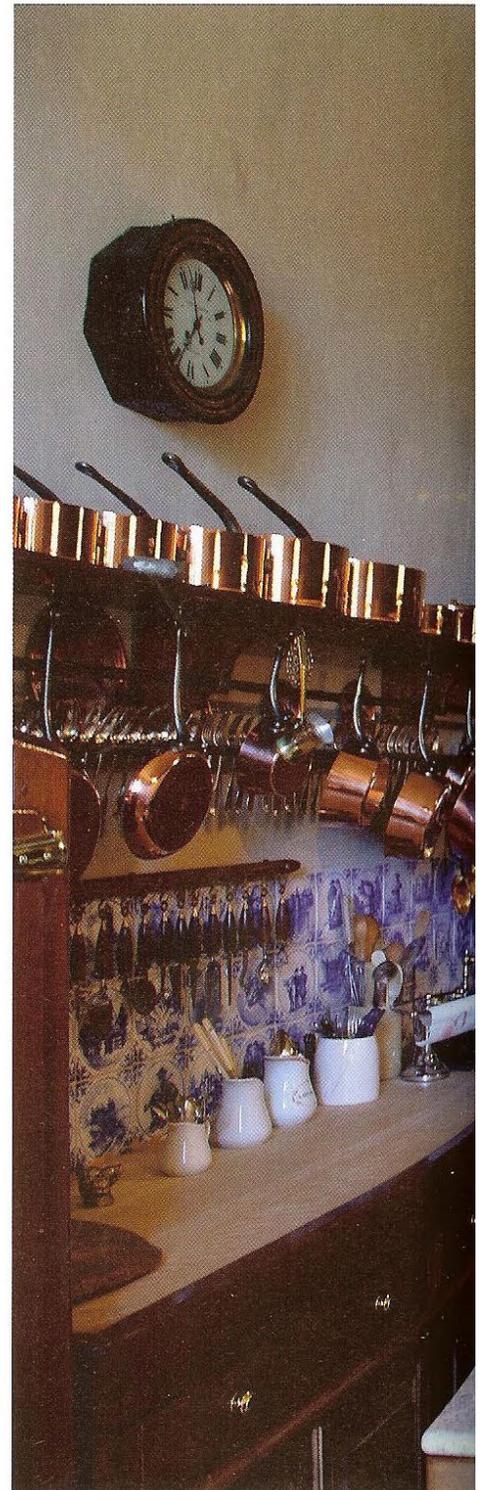
Construit une première fois au XII<sup>e</sup> siècle, base qui a été conservée, le château du Sailhant a ensuite été reconstruit au XIV<sup>e</sup> siècle puis transformé au XIX<sup>e</sup> siècle. Mais les premières traces du Sailhant remontent au XI<sup>e</sup> siècle, où un certain Guignonis du Sailhant avait signé avec Odilon de Mercœur pour apporter sa pierre à l'édifice en versant des fonds pour la construction du prieuré de Saint-Flour. « Donc nous savons que le lieu était déjà habité, c'était un domus seigneurial en bois ».

La suite de l'histoire du château est plutôt floue puisqu'étant un seigneur indépendant, un alev, peu de traces écrites parlent de la vie de la forteresse. Le Sailhant perd son indépendance en 1540. Mais avant cela, la forteresse va jouer un rôle majeur durant la guerre de cent ans, puisqu'elle fut le théâtre des convoitises des mercenaires anglais qui faisaient alors régner la terreur sur le pays de Saint-Flour.

Durant l'une de ses nombreuses vies, la bâtisse a même appartenu à la famille Estaing, qui enleva les remparts et décapita le donjon pour suivre les ordres du Cardinal de Richelieu. Elle fut vendue par un certain Voltaire, alors créancier de la famille Estaing. Après cela, le château fut même un bâtiment agricole...

Mais celui qui donna le visage actuel au castel n'est autre que Mary Raynaud, un enfant du pays parti à Paris faire fortune en créant la banque d'État. « Revenu riche, il a racheté le château et s'est lancé dans une campagne électorale pour devenir député ». La petite histoire veut que cet homme d'affaires était en réalité un escroc. A peine élu, le Cantalien a été interpellé puis jeté en prison et le château mis en vente aux enchères.

C'est ainsi qu'il arriva dans la famille Delbet jusqu'en 1997 avant d'être racheté par Joseph Pell Lombardi.



s'élançait dans l'une des tours. Au fil des marches, la charpente se dévoile, laissant apparaître le squelette de ce chantier titanique. A l'étage, la salle seigneuriale a été réhabilitée en tombant des cloisons, tout en lui donnant vie avec du mobilier auvergnat. La chambre du seigneur elle aussi a été nouvellement aménagée avec une curiosité des plus incroyables : une cheminée en bois de 1350



*Dans la cuisine, les carreaux de faïence de Nevers représentent des scènes de vie auvergnate pour rappeler l'origine du château.*

avec le blason de la famille Estaing achetée par M. Lombardi aux enchères à Amsterdam. Dans la cuisine aussi l'hommage à l'Auvergne et aux origines du château se faufile jusque sur les carreaux de faïence de Nevers et leur fond blanc à dessin bleu qui représente des scènes de vie paysanne, la cathédrale de Saint-Flour ou la chapelle de Massiac. Quant aux papiers peints, l'architecte a fait appel aux meilleurs en

la matière : la célèbre manufacture Zuber qui œuvre dans le monde entier. Rien n'a été laissé au hasard, tout a été mûrement réfléchi, analysé... Jusqu'aux salles de bains qui abritent des baignoires sorties d'un autre temps, en cuivre ou en bois.

Tout a été pensé pour rendre hommage à cette œuvre architecturale mais aussi pour que ce château auvergnat continue à vivre. Son

propriétaire le dit : « Le Sailhant représente pour moi à la fois un refuge et une mission ». Une mission réussie qui se prolonge encore aujourd'hui puisque le donjon reste à aménager, tout comme la tour carrée au sommet de laquelle une vue époustouflante domine cette petite vallée encaissée du Sailhant, entre orogues volcaniques, nature préservée, et charme des montagnes. ◆